

DE L'HORREUR SURGISSENT LA COMPASSION ET LA GÉNÉROSITÉ

Les habitants d'Halifax (Nouvelle-Écosse) sont depuis longtemps familiers avec la tragédie. Par tradition, beaucoup d'entre eux gagnent leur vie en mer dans des conditions précaires, ce qui explique peut-être qu'ils aient toujours su réagir aux catastrophes avec héroïsme et générosité. Halifax a enterré les naufragés du *Titanic* en 1912, surmonté la grande explosion de 1917, et connu l'écrasement de l'appareil de Swissair en 1998. Le 11 septembre, la ville d'Halifax a de nouveau montré de quoi elle était capable.

Peu après les attentats, les États-Unis ont fermé leur espace aérien et demandé au Canada d'accueillir une marée de touristes accidentés. Au total, 224 avions ont été détournés sur le Canada, avec plus de 33 000 voyageurs à bord.

À 16 h 30 le 11 septembre, 40 appareils stationnaient sur la piste de l'aéroport international d'Halifax, et 8 000 passagers devaient être logés, nourris et réconfortés. Les citoyens d'Halifax les ont accueillis dans leurs foyers, offrant la subsistance et le soutien émotif à des gens de nombreuses nationalités, dont la plupart ignoraient au début pourquoi leur voyage avait été interrompu. Des églises ont prêté des locaux et des lits de camp, et des bénévoles ont organisé des soupes populaires et improvisé 1 500 lits au Parc d'exposition.

Un des voyageurs détournés était Stephen Jay Gould, professeur à Harvard et auteur réputé. Celui-ci a écrit dans le *Globe and Mail* du

20 septembre : « Vous avez répondu immédiatement, unanimement, généreusement et avec toute la bonté possible, alors que seules la peur et une considérable incommodité, mais aucun véritable danger, accablaient vos réfugiés durant quelques jours.



La chanteuse Céline Dion lors d'un concert-bénéfice d'artistes québécois qui a eu lieu à Montréal le 28 septembre. Une semaine plus tôt, elle avait chanté lors du téléthon national diffusé en direct de New York afin de recueillir des fonds pour les familles des victimes.

Nos vies ne dépendaient pas de vous, mais vous nous avez tout donné quand même. Nous [...] vous sommes éternellement redevables, et l'humanité entière luit dans la lumière de votre bonté désintéressée. »

De bons voisins d'un océan à l'autre

Partout, d'innombrables gestes d'entraide ont été posés. À St. John's (Terre-Neuve), 4 000 personnes ont pris soin des 4 400 passagers de 27 avions. La petite ville de Gander et ses 10 000 habitants ont reçu 6 595 personnes arrivées à bord de

38 appareils. Gander et les localités avoisinantes ont fermé des écoles, des salles de réunion et autres lieux publics, les convertissant en dortoirs, avec lits de camp et sacs de couchage. Pour témoigner leur gratitude aux habitants de Lewisporte — à 45 kilomètres de Gander — les passagers du vol 15 de Delta Airlines, en provenance de Francfort, ont créé un fonds de fiducie pour envoyer à l'université un élève de l'école secondaire locale. Durant le vol qui les a finalement amenés à Atlanta (Géorgie), ils ont recueilli environ 20 000 \$.

Trente-quatre avions ont été détournés sur Vancouver (Colombie-Britannique). Les hôtels proches de l'aéroport ont offert leurs chambres, et ont converti des salles de bal et de conférences en dortoirs improvisés. Le Best Western Richmond Inn a été transformé en centre logistique, réservant des chambres d'hôtel jusqu'à Whistler et Chilliwack.

Les Canadiens ont fait la queue durant des heures pour donner du sang. Ils ont organisé des concerts-bénéfice et des loteries en faveur des victimes. À Windsor (Ontario), Rebecca Deans, âgée de 7 ans, et son frère Jamie, 4 ans, ont dressé un étal au bord du chemin pour vendre les fruits du poirier familial au profit des victimes. Ils ont recueilli 21,40 \$.

À l'Île-du-Prince-Édouard, Cheryl Boyle et ses amies ont fait cuire plus de 200 tartes aux pommes et les ont envoyées à un restaurant qui servait les secouristes au Point Zéro.